

Joël

Chapitre I Déploration de Joël

Parole de l'Eternel qui fut adressée à Joël fils de Petouel...

1 - De - var - A - do - nay a - schér ha - ya él - yo - él bén - pe - tou - él
(min. 4e d. augm.)

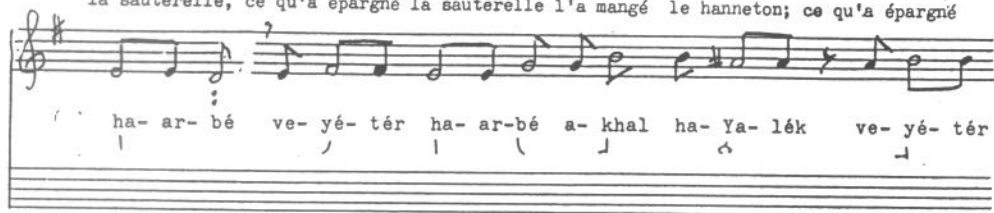
Ecoutez ceci, anciens ! prêtez l'oreille (vous) tous habitants du
2 - schim - 'ou - zot haZ - ké - nim ve - ha - a - zi - nou kol yosch - vé ha - a -

pays ! est-il arrivé chose semblable de vos jours, ou du temps de vos ancêtres ?
réts hé - hay - ta zot bi - mê - khém ve - im bi - mê a - vo - tê - khém

Ceci à vos enfants racontez-le, et vos enfants à leurs enfants ,
3 - 'a - lê - ha liv - nê - khém ça - pé - rou ouv - nê - khém liv - nê - hém

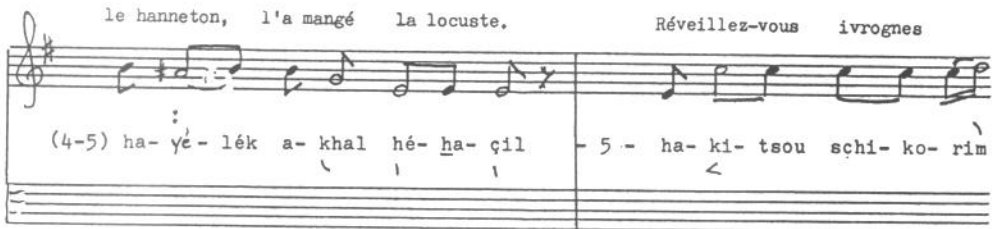
et leurs enfants à la génération suivante. Ce qu'a épargné le grillon l'a mangé
ouv - nê - hém le - dor a - hér 4 - yé - tér ha - Ga - zam a - khal

la sauterelle, ce qu'a épargné la sauterelle l'a mangé le hanneton; ce qu'a épargné

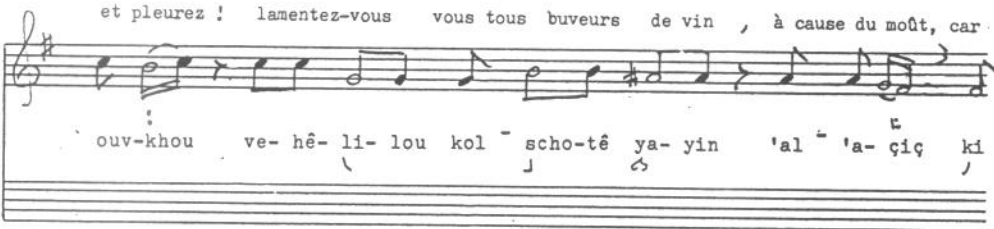


le hanneton, l'a mangé la locuste.

Réveillez-vous ivrognes

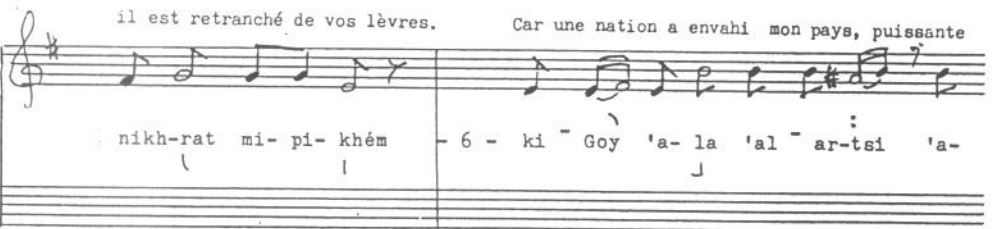


et pleurez ! lamentez-vous vous tous buveurs de vin , à cause du moût, car

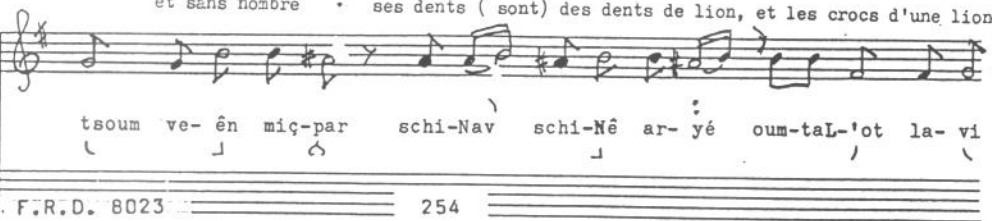


il est retranché de vos lèvres.

Car une nation a envahi mon pays, puissante



et sans nombre : ses dents (sont) des dents de lion, et les crocs d'une lion-



ne/elle a . Elle a réduit ma vigne en désolation, et mon figuier en tas de bois ;

(6-7) lo - 7 - çam Gaf-ni le- scha-Ma out-ê- na- ti lik-tsa- fa

elle l'a dépouillé entièrement, abattu ! en ont blanchi / ses rameaux.

ha- çof ha- ça- faH ve- hisch-likh hil-bi- nou ça- ri- gê- ha

Pleure, comme une vierge ceinte du cilice

l'époux de sa jeunesse.

- 8 - é- li kiv-tou-la ha- gou-rat - çak 'al - ba- 'al ne-'ou-rê- ha

(Sont) retranchées offrande et libation de la maison de l'Eternel; en deuil (sont)

hokh-rat min-ha va- né- çekh mi- bêt A- do- nay av- lou ha- ko-

les prêtres, serviteurs de l'Eternel !

Dévastés (sont) les champs, en-

ha- nim me- schar-tê A- do- nay - 10 - schou-Dad ça- dé av-

Joël I

4

deuillée la terre ; oui dévasté (est) le blé, tari (est) le vin et perdue

la a-da-ma ki schou-Dad Da-gan ho-visch Ti-rosch oum-lal

l'huile !

Soyez atterrés / laboureurs,

lamentez-vous vi-

yits-har - ll - ho-vi-schou i-ka-rim hê-li-lou kor-

gnerons, à cause du froment et de l'orge , car c'en est fait de la moisson

mim 'al - hi-Ta ve-'al - çe-'o-ra ki a-vad ke-tsir ça-

des champs!

La vigne (est) desséchée et le figuier

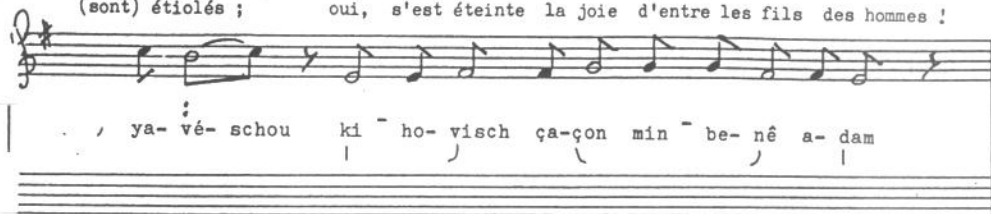
flétri,

dé - l2 - ha-Gé-fén ho-vi-scha ve-haT-é-na oum-la-la

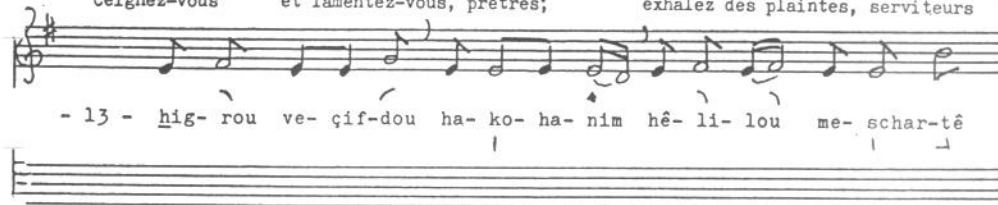
le grenadier ainsi que le palmier et le pommier, tous les arbres des champs

ri-Mon Gam - Ta-mar ve-ta-pou-ah kol - 'a-tsê ha-ça-dé

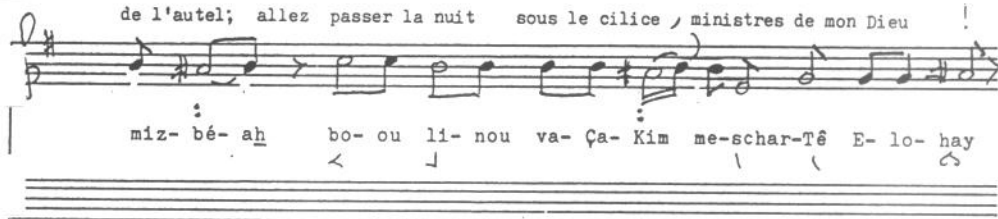
(sont) étiolés ; oui, s'est éteinte la joie d'entre les fils des hommes !



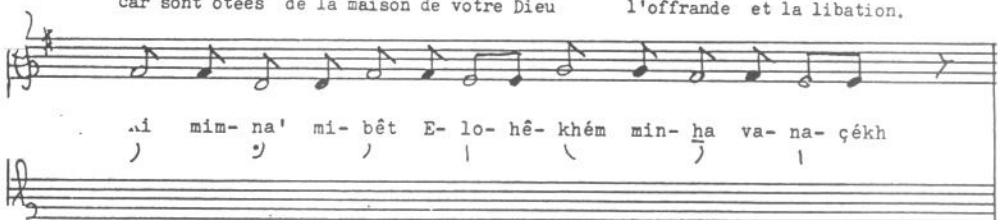
Ceignez-vous et lamentez-vous, prêtres; exhalez des plaintes, serviteurs



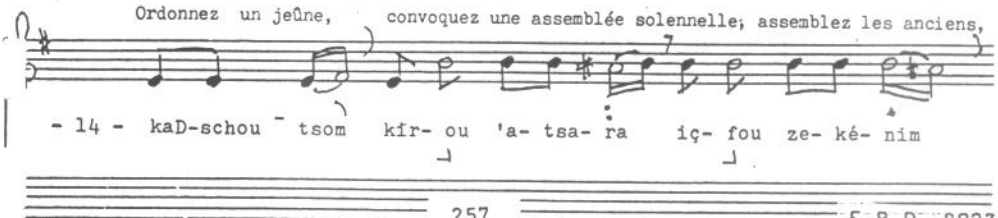
de l'autel; allez passer la nuit sous le cilice, ministres de mon Dieu !



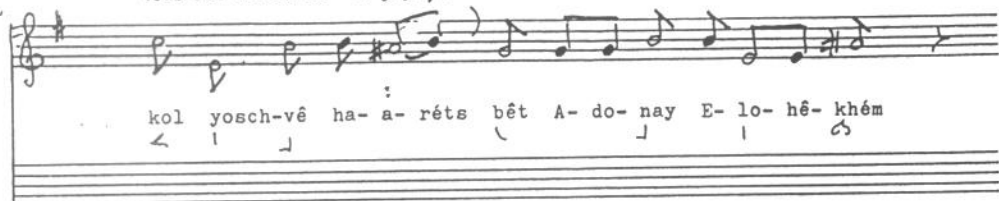
car sont ôtées de la maison de votre Dieu l'offrande et la libation.



Ordonnez un jeûne, convoquez une assemblée solennelle; assemblez les anciens,



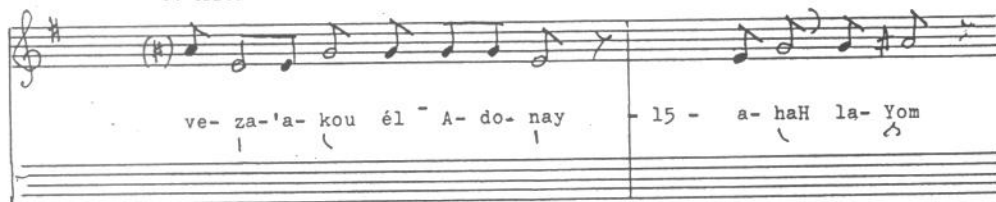
tous les habitants du pays, à la maison de l'Eternel votre Dieu !



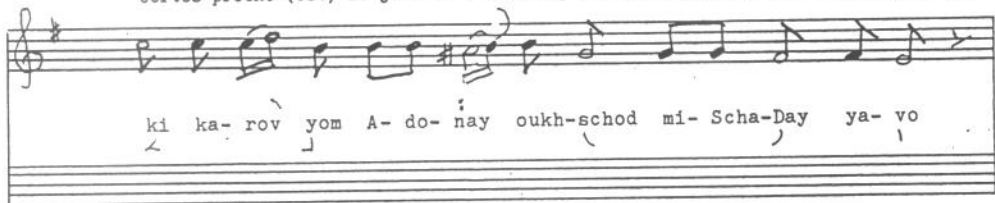
et criez

à l'Eternel.

Hélas ! quel jour !

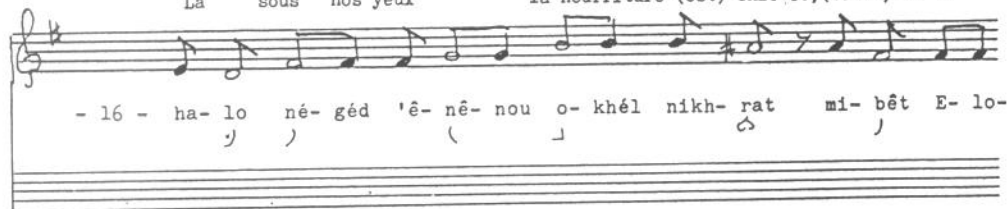


Certes proche (est) le jour de l'Eternel, tel la tempête du Tout-Puissant/il vient.



Là sous nos yeux

la nourriture (est) enlevée, (comme) de la



maison de notre Dieu (le sont) la joie et l'allégresse. Pourissent les semences sous



Joël I

7

leurs mottes, désolés (sont) les greniers, démolies

még-re-fo-tê-hém na-scha-Mou o-tsa-rot né-hér-çou

les granges ! car est perdu le blé . Comme il clame

maM-gou-rot ki ho-visch Da-gan 18 - ma Né-én-ha

le bétail ; (comme) ils sont effarés les troupeaux de boeufs ! car point de pâturage

ve-hé-ma na-vo-khou 'éd-rê va-kar ki ên mir-'é la-

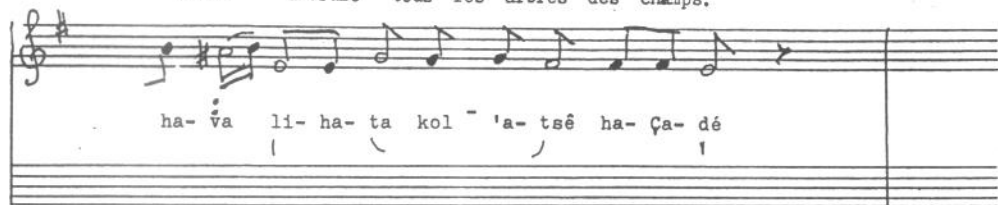
pour eux ! avec eux les troupeaux de brebis pâtissent. - " C'est toi

hém Gam 'éd-rê ha-Tson né-scha-mou 19 - é-lê-kha

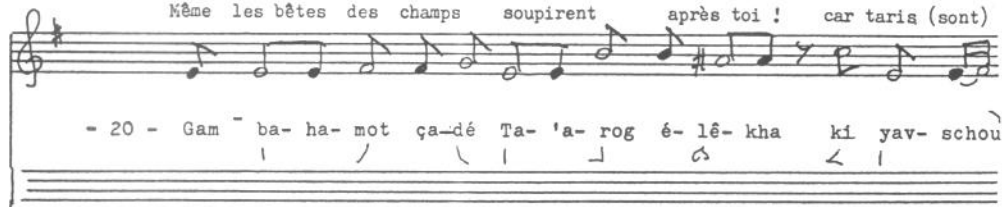
Eternel que j'invoque ! car un feu a dévoré les pâturages du désert ! et une

A-do-nay ék-ra ki 'ésch akh-la ne-ot mid-bar ve-lé-

flamme a brûlé tous les arbres des champs.



Même les bêtes des champs soupirent après toi ! car taria (sont)



les cours d'eau et le feu a dévoré les pâturages du désert !

